

Tout comme la fourberie de *L'Avare* (autre classique dépoussiéré par ses soins) transpirait par tous les pores du comédien, le jeu corporel tient ici encore le rôle-titre, les contorsions et mimiques trahissant les petites et grandes lâchetés des personnages du *Révizor*.

Dans un style expressionniste, les comédiens, tous excellents, bondissent, éructent, grimacent comme des marionnettes hyperkinétiques. Tel un seul organe, aux mêmes terminaisons nerveuses, ils portent ce ballet comique avec une vivacité folle. Piliers de la troupe, Yoann Blanc, (cyclothymique et méprisable gouverneur) et Karim Barras (Khlestakov, fonctionnaire tout aussi roublard) – le profiteuse et le joueur – cristallisent l'enjeu de la pièce : peut-on vivre sans petits mensonges ? « *La pièce ne dit pas qu'il faut devenir mafieux ou puiser dans les caisses mais elle montre que la pureté des politiques est une utopie*, nous précise le metteur en scène. *Une rigueur rêvée peut aussi mal finir, comme le fascisme et sa dangereuse recherche de pureté. C'est pourquoi j'ai voulu rendre ces deux personnages très humains. C'est l'entremêlement des deux héros qui raconte l'histoire, loin des parodies réductrices de Sarkozy et d'autres. Si ici les références ne sont pas directes, il y a quelque chose dans l'air du temps qui nous rappelle le texte.* »

C'est là toute la force de cette pièce vivante, cruellement actuelle grâce un travail d'adaptation qui s'est permis toutes les libertés. « *L'œuvre de Gogol est très ouverte dans sa forme, reconnaît le metteur en scène. Ce n'est pas comme Tchekhov à qui il faut coller au plus près parce qu'il savait exactement quel théâtre lui était nécessaire. On a dû beaucoup aménager, raccourcir, supprimer des références au servage ou à l'antisémitisme, pour que ce soit plus compréhensible aujourd'hui.* »

Conservant l'essence de la fable et son ironie mordante, Dezoteux libère un rire salvateur sur toutes les prévarications de l'histoire. Les dents trop longues de certains n'ont pas fini de faire grincer celles des autres.

Du 21 février au 7 mars au Varia, 78 rue du Sceptre, Bruxelles. Tél. : 02-640.82.58. Du 25 au 29 novembre au Théâtre de la Place, Liège. Tél. : 04-342.00.00.

MAKEREEL,CATHERINE

Partager et découvrir : Ces icônes sont des liens vers des sites de partage de signet sociaux où les lecteurs peuvent partager et découvrir de nouveaux liens.



Commentaires

Commentaires

Une réponse à «« Tous pourris, un pour tous »»

1. [Théâtre Varia : Tous en scènes](#), le 21 février 2008 13:27

[...] », chorégraphie de Jeroen Baeyens, par le Créahm-Bruxelles. – Du 21 février au 7 mars : « Le revizor », de Nicolai Gogol, par le Théâtre Varia, mise en scène de Michel Dezoteux. – Du 4 au 22 [...]

répondre

nom (required)

adresse email(required)

site